

Aperçus

Société anthroposophique au Canada

No 88 : été 2018

Chers membres de la Société Anthroposophique,

Nous sommes un groupe d'enseignants Waldorf, de parents et d'amis anthroposophes qui travaillent depuis plus de 20 ans à la construction d'une communauté Waldorf dans les Laurentides, au Nord de Montréal, dans l'écrin culturel qu'est Val-David, un village au cœur des montagnes et des lacs. Notre travail se déploie dans plusieurs projets qui partagent des valeurs communes:

l'École Imagine
notre école
Waldorf, quatre
jardins d'enfants
(une maternelle
et 3 garderies),
l'organisation de
conférences,
d'ateliers
parents-enfants,
de groupes de
lectures et des
cours et
spectacles
d'eurythmie.

Nous cultivons une collaboration étroite avec des partenaires anthroposophiques : la Maison Emmanuel (Camphill et ferme biodynamique avec



une boutique-café située à côté de l'École Imagine), l'IRSQ (centre de formation en pédagogie Waldorf maintenant basé à Val-David), ISAEI (Institut pour le Soutien à l'Apprentissage par l'Extra-Leçon) et le projet Maison Phoenix (initiative anthroposophique pour résidence de personnes retraitées et semi retraitées). Depuis plus d'un an, 7 membres de la Première Classe se réunissent mensuellement et, en novembre 2017, 12 personnes se sont réunies pour amorcer le processus de fonder une branche de la société anthroposophique à Val-David.

Un conseil d'administration s'est formé en 2009 avec deux principaux objectifs: obtenir un permis du ministère de l'éducation pour ouvrir une école Waldorf et acheter un bâtiment.

Voici quelques moments clés de notre développement: - 2009 : Fondation des « Ateliers pédagogiques Waldorf » avec 20 enfants (Jardin d'enfants & 1^{ère} année) initiés par des parents et

portés par trois professeurs Waldorf expérimentés (Sara Vallières, Noémi Glen et Jocelyne Arseneau) et une équipe de quatre professeurs spécialistes Waldorf (eurythmie, musique, travail manuel, langues étrangères), dans

un cadre magnifique à Ste-Agathe, et plus tard à Val-Morin. Depuis le tout début, l'accent et la couleur propre de notre école Waldorf est le

contact des enfants avec la nature et le plein air (randonnée, raquette, ski, patin à glace, etc.). Et cette communauté de jeunes entrepreneurs a, depuis lors, reçu l'appui indéniable de la génération précédente.

- 2013 : L'École Imagine reçoit son permis ministériel et ouvre officiellement ses portes avec 30 élèves (de la maternelle à la 5e année) dans un espace loué à Val-David. L'école participe aux événements de l'APWQ (Association de la pédagogie Waldorf au Québec) et elle est membre associé de l'AWSNA et WECAN

(associations de la pédagogie Waldorf en Amérique du Nord) depuis 2014.

- 2015 : Achat d'une magnifique propriété de 4 acres avec un beau bâtiment patrimonial, un ancien couvent, au cœur de Val-David où nous pouvons ancrer et continuer à développer notre mission. Le conseil d'administration amasse 2,3 millions de dollars en prêts privés et en dons pour acheter et convertir le bâtiment. Les rénovations pour mettre le bâtiment aux normes et le décontaminer complètement — ce qui en fait l'une des rares écoles 100% sans amiante de la province — ont été majeures et nous sommes très fiers du résultat.

- 2018 : L'École Imagine emménage dans son nouveau

bâtiment en janvier. Aujourd'hui, l'École Imagine avec son équipe de 15 enseignants et du personnel administratif offre un programme Waldorf complet à 70 enfants (de la maternelle à la 6e année). De plus, 20 enfants fréquentent les jardins d'enfants affiliés à l'école ce

qui porte le total à 90 enfants bénéficiant chaque

jour de l'éducation Waldorf dans les Laurentides.

- Projets futurs : Notre objectif est de développer 3 projets sur notre propriété:

- Ouverture d'un Centre de la Petite Enfance, jardin d'enfants Waldorf pour plus de 50 enfants;

- Ouverture du secondaire en septembre 2019, puisque nous avons reçu le permis ministériel pour le secondaire I et II;

- Construction par Maison Phoenix, une organisation partenaire, d'une résidence anthroposophique pour personnes retraitées et semi retraitées sur le campus de l'École.
Au cours des 9 dernières années, l'importante croissance de l'École Imagine et des jardins d'enfants (de 20 à 90 enfants), l'achat et la rénovation d'une belle propriété et les riches relations tissées avec la communauté élargie font de nos projets un phare culturel dans les Laurentides. Nous avons établi des partenariats avec la ville, les écoles publiques locales, les entreprises et les artistes et nous souhaitons ouvrir notre propriété pour inviter, inclure et enrichir le tissu local (activités culturelles, concerts, jardins communautaires, parc, camps d'été, etc.).

Notre mission consiste à gérer notre école Waldorf selon le modèle de la tripartition sociale. Chaque enseignant et membre du conseil

d'administration est profondément engagé dans la viabilité de l'école grâce à des partenariats responsables. Notre école continue sa croissance rapide, et ceci est accéléré par le déménagement dans notre nouveau bâtiment. Depuis janvier, 9 nouveaux enfants ont rejoint notre école et nous visons à accueillir 20 nouveaux enfants en septembre 2018. Un très grand nombre de nos familles ont déménagé à Val-David d'ailleurs au Québec ou d'aussi loin que l'Europe, la Californie et l'Amérique du Sud pour que leurs enfants puissent fréquenter notre école. Cela crée une communauté internationale et dynamique qui a réellement à cœur l'éducation Waldorf.

Actuellement, nous sommes la seule école Waldorf au Québec qui ne reçoit aucun soutien financier du gouvernement (le gouvernement donne annuellement environ 3 200\$ par enfant aux écoles privées et 13 000 \$ par enfant aux écoles publiques). Le gouvernement du Québec n'a accordé aucune subvention à une nouvelle école privée depuis 10 ans, mais nous espérons qu'avec l'arrivée d'un nouveau gouvernement et grâce aux bonnes relations publiques que nous cultivons avec les politiciens (aux niveaux municipal, provincial et fédéral) qu'il serait possible dans les années à venir d'obtenir ces subventions. Notre projet est entièrement soutenu par l'argent provenant des frais de scolarité, des dons et des prêts privés.

Nous sommes conscients qu'il y a partout des besoins à combler, et que vous participez-sans doute déjà au mieux-être de votre communauté. Cependant, pour que l'École Imagine se développe avec succès dans les prochaines années, nous avons besoin du soutien de nouveaux partenaires. L'école recherche 120 000 \$ pour maintenir sa croissance et la qualité de ses programmes

propres à l'éducation Waldorf; en ce sens, elle s'adresse aussi à vous, chers membres de la communauté anthroposophique. Nous vous invitons à communiquer avec nous dans les prochains jours et ainsi

créer un partenariat.

Votre support pourrait prendre différentes formes :

- des dons d'argent ou d'actions (des reçus pour fin d'impôts sont fournis);
- des prêts (taux d'intérêt à discuter ensemble);
- d'autres structures financières peuvent être discutées (ex: prendre l'équité sur une résidence avec une marge hypothécaire, transférer les bénéficiaires d'une assurance-vie, d'un fonds mutuel ou des actions à une fondation philanthropique sans gain en capital, legs, etc.).
Nous serions heureux de vous rencontrer et d'explorer ensemble comment notre partenariat peut se développer. Quatre événements sont prévus ce printemps dans notre école et pourraient être le moment idéal pour une rencontre :
- Le 20 avril, nous invitons politiciens, journalistes et partenaires à une visite et conférence de presse.
- Du 27 au 29 avril, l'école

accueille le Congrès du Conseil nord-américain du mouvement Camphill, organisée par la Maison Emmanuel. Conférence d'ouverture le 27 avril, 19h, Centre communautaire de Val-David : Creating spaces: the Social Art & Community Living, avec Mary Small. Ouvert à tous.

- □ Le 12 mai, Portes Ouvertes à l'École Imagine.

- □ Le 9 juin, c'est notre fête champêtre annuelle, avec mâts fleuris, musique et ateliers artistiques. Merci pour votre ouverture à devenir un partenaire de l'École Imagine et de construire avec nous ce projet important pour les enfants, l'avenir de la société. Le Conseil d'Administration de l'École Imagine, dont la majorité sont membres de la Société Anthroposophique : Noémi Glen (Pr.), Jean-Marc Lugand (V.-P.), Joanna Desseaux (Tr.), Carol Meyer (Sec.), Jacqueline Fabre, Anna Paskal, Alain Gauthier et ses deux conseillères Jocelyne Arseneau et Nathalie Valiquette.

Contact : Jocelyne Arseneau 819 320 0111 et Joanna Desseaux 514 708 7732 / info@ecoleimagine.org École Imagine. 2464 rue de l'Église, Val-David, J0T 2N0, Qc, Canada. / www.ecoleimagine.org

MD-FONDATION

La Pierre de Fondation et la vie quotidienne

La méditation de la Pierre de fondation a fait l'objet d'un atelier qu'animait Arie van Ameringen, secrétaire général, le samedi 10 mars dernier, à l'École Rudolf Steiner de Montréal, avec 11 participants. La veille, il a prononcé une conférence à la Grande Ourse devant 14 personnes sur le thème Nouvelles perspectives pour approfondir la Pierre de fondation. L'atelier comprenait aussi des exercices de concentration, la pratique de dessins de formes, avec Jean Balekian, et d'eurythmie, avec Andrée Lanthier. Tous deux utilisent, comme matériaux de base, la ligne droite et la courbe, qui se prêtent à de multiples combinaisons artistiques auxquelles ils ont initié les participants dans la bonne humeur.

La rencontre visait à encourager les membres de la Société anthroposophique à travailler davantage avec les rythmes de la Pierre de fondation. Chacun peut en effet approfondir ce texte, quel que soit son domaine d'activités. Arie porte d'ailleurs un projet de recherche sous forme d'un livre en co-création, qui traitera des liens entre la Pierre de fondation et divers secteurs de la vie humaine (médecine, pédagogie, etc.)

La Pierre de fondation est un appel à l'exercice pour la vie de tous les jours, selon lui. Il a rappelé le contexte dans lequel elle est apparue le 25 décembre 1923 à Dornach, lors de la refondation de la Société anthroposophique universelle, en présence de 800 personnes.

« Il s'agit d'un texte méditatif, d'une méditation fortifiante, d'une prière aussi. Rudolf Steiner en parlait comme de la Pierre de l'amour », a-t-il indiqué en faisant référence aussi à la pierre du Graal ou à la pierre philosophale. La méditation est composée de façon à présenter une image de l'être

humain en devenir, qui met en perspective évolutive les trois facultés de l'âme - pensée, sentiment, volonté.

Nouveaux Mystères

Mais pourquoi cette méditation, en plus des autres textes sacrés et fondateurs, issus de la tradition (le Notre-Père, la prière de François d'Assise, de Bouddha, etc.) ? « Parce que la Pierre de fondation a ceci d'unique qu'elle est le fondement des Nouveaux Mystères », a précisé Arie. Un mystère est un acte pour l'humanité, une impulsion donnée par un initié pour équilibrer, harmoniser le monde à un moment donné. C'est une vision de l'être en voie de devenir humain. Or, si dans l'ancien temps, le mystère était ce qui ne pouvait être révélé, poursuit-il, chacun est libre désormais d'accéder aux Nouveaux Mystères, l'être humain s'étant affranchi du monde divin, des traditions, de la société, de la famille. Chacun devient soi-même son propre guide. Et travailler avec les rythmes de la Pierre de fondation constitue en soi une pratique. Comment puis-je par exemple m'exercer à améliorer ma pensée, ma volonté, mon sentiment ?

L'atelier a souligné la multiplicité des exercices que propose l'Anthroposophie, en lien avec les différents rythmes du vivant. Chacun peut ainsi choisir pour lui-même ce qui lui convient : la rétrospective (rythme quotidien), le Calendrier de l'âme (rythme annuel par le déroulement des 52 semaines), les exercices de la Semaine sainte (rythme hebdomadaire), où l'on s'identifie aux épreuves du Christ, ou ceux des Nuits saintes (rythme du 12, le Zodiaque), etc.

Guérison

La Pierre de fondation ne concerne pas seulement l'être humain individuel, mais aussi l'humanité comme telle et son évolution. Arie a mentionné le terme « anthropocène », pour qualifier notre époque géologique actuelle où l'activité de l'homme affecte directement la nature et l'environnement, et

pas toujours pour le mieux. L'antidote, c'est l'acte libre de l'être humain qui peut choisir de devenir porteur du Christ. À lui de rendre plus consciente, pour lui-même et pour le bien de l'humanité, son expérience personnelle du Christ, en lien avec le Christ cosmique.

La première pierre de fondation - un double dodécaèdre - a été confiée à la terre lors de la construction du premier Goethéanum; la seconde, Rudolf Steiner l'a mise en parole et déposée dans le cœur des hommes au Congrès de Noël 1923-1924. Quelque chose a ainsi été libéré du physique et rendu au monde spirituel. Et si le texte s'adresse à l'âme, c'est précisément parce qu'elle fait le lien entre nos constitutions physique et spirituelle, entre la matière et l'esprit. La méditation veut aider l'être humain spirituel en devenir à s'insérer consciemment dans le processus d'évolution. L'aspect nouveau de la Pierre de fondation réside dans la volonté de Rudolf Steiner de relier les connaissances spirituelles et le monde physique.

Les rythmes suggérés autour des trois panneaux de la méditation (souvenance, présence, voyance de l'esprit) peuvent apporter une guérison des blessures de l'âme et nous guider dans notre évolution personnelle. Guérir, c'est trouver un rythme, car le rythme harmonise, et les trois panneaux contribuent à ce mouvement curatif. La méditation de la Pierre de fondation peut enfin être considérée aussi comme un guide pour l'autobiographie, pour construire notre propre cheminement, a conclu Arie. Il y voit également une réponse au virtuel.

Michel Dongois et Denis Schneider

Nouvelle zone de recherche sur notre site web

Lors du congrès À la recherche de notre humanité, tenu en 2016, un des volets importants de l'événement a été celui des présentations de recherche, où les participants pouvaient partager les résultats de leurs recherches personnelles inspirées de l'anthroposophie.

Dans nos efforts d'appuyer les initiatives de nos membres, nous avons ajouté à notre site web une rubrique « Recherche <https://www.anthroposophy.ca/en/research/> » où vous trouverez déjà trois contributions (NDT pour le site en français, il y a pour le moment un seul article publié, traduit de l'anglais). Nous sollicitons vos contributions, et vous encourageons à les envoyer à notre administrateur, Jef Saunders, à : ascnat@gmail.com.

« Il est en effet inscrit dans le karma de chaque anthroposophe : sois un individu d'initiative... Cela devrait apparaître sans cesse, écrit en lettres d'or, devant l'âme de tout anthroposophe. »

Chers Collègues et amis : COMMENT FAIRE NOUS-MÊMES DE LA RECHERCHE SPIRITUELLE?

Quelques exemples d'exercices qui sont implicites dans LA PHILOSOPHIE DE LA LIBERTÉ [<https://www.anthroposophy.ca/en/research/philosophy-of-freedom-exercises/>]

Au cours de notre travail avec l'anthroposophie,

on peut sentir naître tout naturellement l'impulsion de faire de la recherche spirituelle. Et pourtant, nous nous trouvons rapidement confrontés à nos propres lacunes : « Je ne suis pas un initié. Qu'est-ce que je pourrais bien donner au monde qui n'a pas déjà été donné par Rudolf Steiner de façon bien plus claire et directe? »

La question de comment entreprendre (ou même oser entreprendre) de la recherche spirituelle est fondamentalement liée à la question de comment on s'engage sur la voie de la connaissance. D'un certain point de vue, les deux choses sont pareilles.

Il y a sans aucun doute bien des façons d'accueillir cette question, autant de façons qu'il y a d'êtres humains. Je me propose de partager avec vous un processus avec lequel je travaille depuis plusieurs années et grâce auquel je suis arrivé à une sorte de point culminant l'an dernier.

Lorsque j'ai lu pour la première fois LA PHILOSOPHIE DE LA LIBERTÉ, alors âgé de 21 ans, j'ai été quelque peu déçu. J'avais suivi des cours de philosophie à la faculté, et avais été troublé de découvrir que pour chaque école de pensée, pour aussi convaincante qu'elle soit, il y a une autre école qui la contredit de manière tout aussi convaincante, tant en ce concerne ses prémisses fondamentales que ses conclusions. À l'époque, il ne m'est jamais venu à l'esprit que les développements de la philosophie à travers les âges représentaient une évolution de la conscience humaine, que la philosophie elle-même avait frappé un mur au dix-neuvième siècle et avait besoin d'une toute nouvelle impulsion pour la porter vers l'avenir.

Et pourtant, même si j'étais profondément ému à la lecture d'autres livres anthroposophiques, étant parfaitement conscient que dans l'anthroposophie

j'avais trouvé ma voie, LA PHILOSOPHIE DE LA LIBERTÉ me laissait insatisfait. Ce que Steiner offrait comme preuves ne ressemblait pas à ce que je m'étais habitué à considérer comme étant des preuves. Ce n'est que beaucoup plus tard que j'ai pu reconnaître que les preuves que présentait Steiner étaient celles dont j'avais moi-même besoin pour saisir mon être intime grâce à de réelles expériences de la conscience; et cela, je ne l'avais pas trouvé dans ce que les développements récents en philosophie avaient tourné en escarmouches intellectuelles.

En fin de compte, c'était mon incapacité de faire de réels progrès sur le chemin de la connaissance en me fondant sur les autres livres anthroposophiques de base qui m'a fait revenir à LA PHILOSOPHIE DE LA LIBERTÉ. J'avais entendu (ou lu?) quelque part que Rudolf Steiner avait affirmé que LA PHILOSOPHIE DE LA LIBERTÉ est en effet un chemin de connaissance, et qu'avec cet ouvrage il avait posé les bases philosophiques et scientifiques sur lesquelles repose toute l'anthroposophie.

Et voilà que je m'y suis remis, animé d'une nouvelle question : comment est-ce que je pouvais emprunter le chemin qui est implicite dans LA PHILOSOPHIE DE LA LIBERTÉ? Alors que j'ai relu ces pages magnifiques (le Dr Kenneth McAllister m'avait dit que pour lui, lire ces pages, c'est comme lire de la poésie), une lumière s'est allumée lorsque j'en suis arrivé au chapitre trois : « La pensée, instrument de conception du monde ». J'ai vu comment, dans le processus d'observation de notre penser, nous pouvons plonger dans une expérience fondamentale, une clé pour ouvrir la porte du chemin de la connaissance. Et j'ai commencé alors à expérimenter...

Au bout de bien des années de travail avec ces expériences, je me suis rendu compte que ce travail serait approfondi si je pouvais trouver des collègues qui, eux aussi, portaient un vif intérêt à explorer l'esprit de LA PHILOSOPHIE DE LA LIBERTÉ. Alors, en septembre 2014, ma femme Magi et moi nous sommes réunis avec Chris Wilson, Victoria Ponce et Doug Wylie dans le chalet de Doug, situé sur les bords du lac Ontario, pour entreprendre un week-end de travail intensif. Nous avons travaillé individuellement, à deux, et en groupe, à explorer deux exercices que j'avais conçus à partir du troisième chapitre de LA PHILOSOPHIE DE LA LIBERTÉ. La forme initiale de cette activité de groupe avait été inspirée par le travail que Magi et moi (et d'autres) avions expérimenté quelques années auparavant lors d'ateliers donnés par Yeshayahu ben Aharon (sur une période de six ans); ces congrès avaient été organisés par Magi.

C'est donc à partir de cette rencontre à quatre que s'est formé un groupe d'initiative (« Exercise Advisory Group ») pour organiser des ateliers dans le but de présenter ce travail aux autres. À différents moments pendant notre périple de trois ans, nous avons joui de la collaboration d'autres individus dans ce groupe d'initiative : Robert McKay, Jonah Evans, Trinh Huynh, George Ivanoff et Paul Hodgkins. Quelques membres ont participé pendant un bref laps de temps, d'autres sont encore avec nous. Je serai toujours reconnaissant envers tous ces individus pour leur franchise, leur volonté d'explorer les possibilités, et leur esprit généreux.

J'ai raffiné ces exercices d'après mon travail personnel, mon observation du travail de groupe, et les réflexions spontanées du groupe d'initiative lors de nos réunions mensuelles, durant lesquelles nous expérimentions les exercices ensemble. Une

découverte inspirante : le travail en groupe avec les exercices nous a donné la possibilité de nous connaître intimement, dans une ambiance imbuée d'une qualité de révérence rarement vécue dans notre vie quotidienne.

Très tôt, les membres de ce groupe consultatif ont accepté d'assumer le rôle d'animateurs pour les petits groupes lors des congrès « Freedom Mystery » à Toronto. Pendant ces congrès, nous avons assisté à des représentations de plusieurs tableaux du drame-mystère La Porte de l'initiation, une réalisation de T-Quest Productions. L'intention était d'établir un dialogue entre LA PHILOSOPHIE DE LA LIBERTÉ et La Porte de l'initiation. Les révérends Daniel Hafner et Jonah Evans de la Communauté des chrétiens ont généreusement contribué en offrant des conférences. Le premier congrès a mis l'accent sur des exercices de pensée qui s'inspirent du texte de LA PHILOSOPHIE DE LA LIBERTÉ; le deuxième congrès était plutôt concentré sur des exercices visant le sentiment.

Il est devenu évident durant les congrès que les individus qui ont tiré le plus grand profit de ces exercices étaient ceux qui avaient mis du temps à lire et à étudier LA PHILOSOPHIE DE LA LIBERTÉ. Certains individus qui avaient dû lutter pour apprivoiser le texte ont fait des découvertes; grâce aux exercices, ils ont pu saisir quelques-unes des indications spirituelles pratiques que le texte rend possibles. Et d'autres, qui n'avaient eu aucun contact préalable avec LA PHILOSOPHIE DE LA LIBERTÉ, et qui étaient venus principalement pour assister au drame-mystère, ont participé aux exercices avec une belle attitude sportive!

Ces exercices sont maintenant tous disponibles en ligne sous la rubrique « Recherche – « Research » en anglais) » du site web de la Société

anthroposophique au Canada. Deux séries d'exercices sont offertes :

pour le travail individuel : [https://www.anthroposophy.ca/wp-content/uploads/2018/03/Philosophy-of-Freedom-Individual-Exercises.pdf]

pour le travail individuel et en groupe : [https://www.anthroposophy.ca/wp-content/uploads/2018/03/Philosophy-of-Freedom-Individual-and-Group-Exercises.pdf]

Par exemple : un groupe qui se réunit une fois par mois pourrait entreprendre la deuxième série d'exercices. Ou bien, vous pourriez décider d'organiser un congrès local durant un week-end autour d'un ou deux des exercices.

Les exercices sont répartis en trois groupes : penser, sentir, vouloir. Chaque exercice est introduit par les citations de LA PHILOSOPHIE DE LA LIBERTÉ dont il s'inspire. Les sept premiers exercices, qui ciblent le penser, correspondent aux sept premiers chapitres de LA PHILOSOPHIE DE LA LIBERTÉ, alors que les exercices axés sur le sentiment s'inspirent de citations tirées de différents chapitres. Les exercices qui visent le vouloir s'inspirent principalement du chapitre 9, mais aussi des chapitres suivants.

Il est devenu clair, après le deuxième congrès « Freedom Mystery », qu'il y avait de moins en moins d'individus prêts à s'engager à travailler à la fois avec LA PHILOSOPHIE DE LA LIBERTÉ et le drame-mystère. J'ai donc conçu un troisième – et ultime – congrès durant lequel on a monté La Porte de l'initiation en entier et où le thème était : Comment reconnaître Lucifer et Ahrimane et choisir le Christ. En fin de compte, même si j'ai pu raffiner la troisième série d'exercices – sur le vouloir – en collaboration avec le groupe

d'initiative, les exercices sur le vouloir n'ont jamais été présentés lors d'un congrès.

Les exercices en question ont toujours été à l'état d'expérimentation, et le sont encore aujourd'hui. Il y en a beaucoup d'autres, implicites dans LA PHILOSOPHIE DE LA LIBERTÉ, qui pourraient être développés et raffinés par de l'expérimentation, que ce soit individuellement ou en groupe. Par exemple, le treizième chapitre, « La valeur de l'existence (Pessimisme et Optimisme) », pourrait donner lieu à un atelier de deux jours orienté sur la biographie. Tous peuvent entreprendre ce travail. On n'a pas besoin d'être initié.

Je partage ces exercices avec vous dans l'espoir que pour quelques-uns ils pourront mener vers une découverte ou bien une redécouverte de LA PHILOSOPHIE DE LA LIBERTÉ. Il est même possible que vous soyez inspirés, sur le chemin vers la connaissance, à concevoir vos propres exercices. C'est ainsi que nous pourrions devenir co-créateurs avec Rudolf Steiner, et nous reconnaître mutuellement comme collègues. Nous pouvons commencer, d'une manière fort modeste et individuelle, à faire de la recherche spirituelle.

Timothy Nadelle

Conseil et membres réunis à Montréal

Le Conseil de la Société anthroposophique* au Canada a rencontré des membres du Québec, le dimanche 25 février, à la Grande Ourse, à Montréal. Les 21 participants ont exploré le présent et l'avenir de la Société en s'inspirant du deuxième volet de la Pierre de fondation, en lien avec le motif de l'année Lumière et chaleur pour l'âme humaine. Comment fortifier le présent et préparer l'avenir,

avec pour horizon, en 2023, le centenaire du Congrès de Noël, où la méditation de la Pierre de Fondation fut donnée aux membres ? Quel est notre rapport personnel à la Société et à cette méditation ?

Pour éclairer la réflexion, Arie van Ameringen, secrétaire général, a animé une activité artistique suivie d'une conversation. L'exercice, mené deux par deux, se déroulait en trois étapes. Chacun dessinait d'abord à la craie, sur une planche commune, une étoile à six branches. Puis, Arie demandait de transformer l'hexagramme en pentagramme, la transition du 6 vers le 5 se vivant parfois dans le chaos. Enfin, les deux partenaires reliaient leurs étoiles, chacun décidant de quitter son espace personnel pour s'ouvrir à l'autre.

L'expérience a suscité toute une gamme de sentiments chez les participants : impuissance, panique, mais aussi conscience d'une intégration, d'un centrage, de la chaleur aussi. La conversation a donné lieu à des questions et à un partage d'expériences personnelles, dont la méditation. La clef de la guérison réside dans le rythme, a-t-on indiqué, à l'image de la pulsation du cœur et des poumons, dans une danse qui me conduit à l'autre, un pas à la fois.

La question de la réalité du Canada a aussi été abordée sous divers aspects : géographie et sentiment d'appartenance au continent nord-américain ; histoire et conscience de notre identité unique face aux États-Unis. Arie a relevé que pour la première fois, une majorité de responsables de la Société sont nés au Canada.

Un repas communautaire a clos la rencontre.

*Présents : Dorothy LeBaron, présidente, Micah Edelstein, secrétaire, John Glanzer, trésorier, Arie van Ameringen, Jeffrey Saunders, administrateur, et Susan Koppersmith.

Actualisation

Décès

Stefan Schwabe : 5 mars 1946 – 23 septembre 2017

Né à Zurich, en Suisse, Stefan était l'aîné de quatre fils. Il est venu s'installer en Colombie-Britannique avec son père et l'un de ses frères dans les années 60, et il y a vécu jusqu'à sa mort à Nelson, Colombie-Britannique, en 2017. Père adoré de Debora, Sheyla, Felicia et Savanna, Stefan avait perdu sa femme chérie, Cree, en 2008.

Stefan avait été l'apprenti du sculpteur Herbert Witzenmann, et ce dernier a eu une énorme influence sur sa vie. Durant toute son existence, Stefan proclamait souvent son amour et son appréciation pour ce que Herbert lui avait apporté dans sa vie.

Durant ses premières années à Vancouver, Stefan a travaillé comme apprenti graveur de pierres tombales, et cette formation l'a conduit ensuite vers la sculpture sur bois, art pour lequel il s'est fait connaître. Stefan adorait le bois; il appréciait la vie que cette matière renferme et la variation de ses textures et ses propriétés. Il a dit une fois que ce qu'il avait de plus précieux, c'était sa trousse d'outils de sculpture. Stefan adorait également la musique classique et le son de la flûte, et en particulier celui de la flûte de pan. Un de ses petits plaisirs préférés, c'était de déguster un croissant avec son café au petit déjeuner, car cela lui rappelait les années qu'il avait passées auprès de sa mère.

Stefan était membre depuis longtemps du groupe d'études anthroposophique hebdomadaire, où

l'on appréciait beaucoup son sens de l'humour, ses questions probantes et son esprit philosophique. Au cours des années, Stefan a contribué de bien des manières à la vie de l'anthroposophie. On peut apprécier un bel exemple de son travail du bois en observant les linteaux au-dessus des portes de l'école Waldorf de Nelson, où ses filles ont été élèves et où Stefan lui-même a participé aux réunions et à l'organisation des fêtes. Un don précieux de Stefan à la vie de l'anthroposophie a été sa traduction des versets du Calendrier de l'âme de Rudolf Steiner. Voici sa version en anglais du verset pour la vingt-cinquième semaine du Calendrier :

I may now own my Self
And radiate and spread my light
In Space and Time so dark.
The natural Being seeks to sleep,
The depths of soul shall wakeful be
And wakeful, bring the sun's warm glow
To frigid tides of winter.

Durant la dernière semaine de sa vie, Stefan a été une inspiration pour ses amis et pour les membres de sa famille : face à sa mort imminente, il a démontré comment un être humain peut confronter cette dernière étape de la vie avec grâce et confiance.

New Members

Sheila Gradie (Vancouver)

Graham Townsend (Halifax)

Barbara Sparling (Thornhill)

Monika Yurkovich (Toronto)

Bienvenue

Le retable d'Issenheim

Je suis très heureuse de pouvoir annoncer la parution d'une traduction en anglais du magnifique livre de Michael Schubert intitulé : « The Isenheim Altarpiece » (Le retable d'Issenheim). L'original avait été publié en allemand en 2007 et avait reçu un accueil très favorable. Ce retable en forme de triptyque a été peint il y a plus de 500 ans par Matthias Grünewald, artiste d'une imagination et d'une technique exceptionnels, dont on connaît peu de chose. Commandé par un abbé antonin au tournant du seizième siècle et monté dans la chapelle du monastère d'Issenheim, le retable est vite devenu une source d'espoir et de guérison pour les malades de l'hospice atteints du « feu de St. Antoine », une maladie fatale contractée par la consommation de seigle contaminé. Une icône d'harmonie et de grâce céleste, cette peinture peut servir d'antidote contre les soucis quotidiens occasionnés par la turbulence et l'agitation globales de notre époque. Le nombre croissant de visiteurs du musée de Colmar, en

France, où ce polyptyque est actuellement exposé, témoigne de sa réputation comme étant une importante création artistique de nature transcendante.

On dit qu'une véritable œuvre d'art opère d'elle-même une transformation dans l'âme du spectateur. Cette intention est implicite dans le retable. Comme tant d'autres grandes peintures religieuses de la renaissance, qui unissent les valeurs esthétiques et spirituelles, le mariage de



beauté et de vérité de ce retable se communique à travers un mélange inspiré de couleurs et de formes. La beauté de ces images bibliques et les mystères qui les accompagnent ont le pouvoir de nous couper le souffle, touchant des recoins de notre âme qui n'ont jamais été atteints auparavant. Nous nous trouvons envahis par un sentiment d'émerveillement, de paix et de reconnaissance. Cette expérience de la beauté dépasse le pouvoir des mots; elle occasionne une saisie instinctive de la vérité qu'elle renferme; le mot grec aletheia, qui signifie

ce qui n'est pas caché, implique une révélation de quelque chose qui existe dans les profondeurs, en dessous du niveau de ce que l'œil peut percevoir.

La puissance de cette expérience a été confirmée

dans le vécu même de l'auteur, Michael Schubert. Il a été profondément secoué et ébranlé, touché jusqu'au tréfonds de son être, lorsqu'il s'est trouvé face au panneau du retable représentant la crucifixion; il venait en effet de découvrir le musée de Colmar, situé à moins d'une heure de route de chez lui. Jusque-là, il n'avait pas développé de lien particulier avec les traditions religieuses ni avec l'église, mais là, il a vécu instantanément un moment de révélation – ayant la certitude immédiate que chaque détail de la peinture, chaque geste, chaque rouleau de parchemin, renfermaient une profonde signification.

Son âme a été inondée sur le coup de questions qui allaient déterminer la direction que prendrait sa vie durant les quarante prochaines années; il allait se mettre à élucider l'histoire et la signification du retable. Préservé par miracle au cours des siècles, ayant été démonté et transporté entre l'Allemagne et la France, échappant à la destruction de la guerre et à l'avarice des rois et des collectionneurs, le retable allait pouvoir accomplir son destin – celui de procurer le bien-être spirituel de ceux qui allaient être appelés à le contempler.

À l'époque de Grünewald, la foi et la croyance aux miracles régnaient parmi la population; toutefois, l'artiste semble avoir possédé une nature plus évoluée, et il est même possible qu'il ait été membre d'une société secrète. Les volets du retable, en plus de dépeindre des scènes bibliques connues, offrent des représentations d'éléments empruntés au christianisme ésotérique. L'auteur n'a épargné aucun effort dans ses recherches pour découvrir le sens caché des innombrables détails qui constituent, comme il le dit lui-même, des « lettres d'un langage oublié » intégrées aux images peintes sur les panneaux.

Michael Schubert a adopté une approche scientifique goethéenne pour mener ses recherches, observant minutieusement chaque détail tout en gardant l'esprit ouvert jusqu'à en saisir le sens. Son expérience dans le milieu scolaire Waldorf avait formé son appréciation de la nature des couleurs, qui sont, selon Goethe, les gestes et la souffrance de la lumière. Il reconnaissait le fait que chaque couleur a un lien direct avec quelque chose de spirituel, et comprenait qu'une véritable peinture naît du jeu entre la lumière, l'obscurité et les couleurs. Grünewald avait capté un élément spirituel lumineux et rayonnant dans ses couleurs, et cela se voit de manière particulièrement frappante dans la représentation glorieuse de la résurrection dont « l'éclat radieux possède une qualité qui s'apparente au rayonnement du soleil. »

C'est dans une attitude de reconnaissance, de compréhension et d'amour que l'auteur a écrit ce livre; ces qualités se révèlent dans tous les aspects de la vie de l'auteur, et il les a manifestés initialement dans son travail auprès d'enfants ayant des troubles de comportement. J'ai eu le privilège de participer par trois fois à des ateliers qu'il donne depuis une dizaine d'années partout dans le monde, assisté de sa femme Inka, et j'ai été émerveillée par sa maîtrise du sujet, par sa capacité de dévoiler les subtilités cachées dans le retable, et par l'envergure impressionnante de sa sagesse et de ses connaissances. Cette nouvelle édition anglaise du livre, augmentée et entièrement remaniée, est remarquable pour la qualité de l'impression, la richesse et la clarté des images saisissantes, et la beauté de la mise en page; le tout est à la hauteur de son contenu sacré. Ce volume est un exemple lumineux de ce à quoi Rainer Maria Rilke songeait lorsqu'il a dit que : « Notre tâche, c'est de montrer aux Dieux

des choses humaines qui font rayonner de la lumière ! ».

Treasa O'Driscoll

Congrès des jeunes sur les leçons de la Première Classe

Date: Du 6 au 8 avril 2018

Endroit : Goethéanum, Dornach.

Vue d'ensemble

35 membres de la Section des jeunes, membres de la première Classe âgés entre 23 et 36 ans et provenant de 15 pays du globe, se sont réunis pour assister au tout premier congrès sur le contenu des mantras de la première Classe organisé à l'intention des membres de la Section des jeunes.

Ce congrès a été organisé et porté par des membres de la Section des jeunes :

Milena Kowarik (Suisse), Janna de Vries (Pays-Bas), Ioana Viscrianu (Roumanie), Paul Zebhauser (Allemagne/Suisse), Carmen Delia Tromp (Pays-Bas), Roi Schmelzer (Israël) et Johannes Kronenberg (Pays-Bas), en collaboration avec Constanza Kaliks, membre du Comité exécutif et responsable de la Section des jeunes. Le contenu du congrès a porté sur les 3 premières leçons de la Classe et sur le thème des trois facultés de l'âme : le penser, le sentir, et le vouloir.

JOUR 1

Le congrès a débuté avec une présentation de Johannes et Roi sur l'évolution de la pensée telle que décrite par Steiner dans La Nature Humaine. On a fait le lien entre l'abolition de l'esprit humain décrétée lors du 8^e concile œcuménique de

Constantinople en 869 et l'énoncé de Descartes au 17^e siècle à propos de l'acte de la pensée. La célèbre thèse de Descartes : "Je pense, donc je suis" a été évoquée par Steiner à la fois dans son aspect philosophique et dans son côté pratique pour démontrer que la pensée peut devenir esprit et peut amener l'humanité à une connaissance du monde spirituel. On a également exploré le phénomène de l'apparition du doute comme une force qui agit à l'encontre de la perception spirituelle, et ce phénomène du doute a été identifié comme étant le fondement de notre conscience contemporaine.

Suivant cette présentation sur la pensée, nous avons exploré les questions suivantes en petits groupes :

1. C'est quoi la pensée?
2. Comment le monde environnant influence-t-il notre pensée?
3. C'est quoi le doute, et d'où vient-il?

En soirée, Rik ten Cate a donné un rendu libre de la première leçon de la Classe.

JOUR 2

Milena Kowarik a débuté la journée avec une présentation sur le royaume mystérieux du sentiment. Elle a parlé du fait que le sentiment occupe une place médiane en l'être humain entre le pôle du penser et celui du vouloir. On a fait référence à la bête jaune sale tâchée de gris décrite dans la première leçon de la Classe, qui nous pousse à nous moquer de l'esprit, à ressentir de la haine envers les autres, et à mentir. Michaël, dans ses efforts pour contrer le blocage spirituel de l'être humain à notre époque, apporte à l'humanité la possibilité de ressentir « un enthousiasme enflammé » et d'atteindre une ouverture d'esprit nous permettant de connaître

le monde spirituel en nous et autour de nous.
Les questions que nous avons ensuite explorées en petits groupes étaient :

1. Qu'est-ce qu'il y a en nous qui ressent le besoin de railler les autres, de mentir, et de haïr les autres?

2. Quel est le rapport de ce sentiment avec l'esprit?

3. Que veut dire « la recherche enflammée de la connaissance »? Que sont en réalité les sentiments?

où est mort Rudolf Steiner. Alors que nous nous tenions debout en silence dans cette pièce, Rik nous a rappelé que Rudolf Steiner n'a jamais voulu que l'on le considère comme un maître ni qu'on le vénère comme tel. Et la simplicité du lieu de sa mort témoigne de ce même esprit, un endroit qui invite à être ressenti plutôt que vénéré. Je me suis donc senti encouragé à m'approcher du buste mortuaire en plâtre, couvert d'un voile de soie. En observant les veines qui se ramifiaient à partir des yeux pour atteindre les tempes et le front, j'ai songé au grand contraste qui existait entre ce qui



Durant l'exercice artistique qui a suivi, nous avons exploré le thème de la lumière et l'obscurité moyennant des dessins au fusain.

La visite guidée du Goethéanum

Dans l'après-midi, Rik nous a donné un tour guidé du Goethéanum : le terrain, la grande salle, le vitrail rouge, le Hochatelier où sont exposées les maquettes réalisées pour la grande sculpture de bois (Le Représentant de l'humanité), et le studio

avait pu pénétrer dans notre monde grâce à ces veines, et l'humble simplicité du lieu où nous nous tenions. Rik nous a mentionné que Steiner passait beaucoup de temps dans cet espace à travailler, à dormir, et à recevoir des visiteurs. Les murs sont faits de simples planches de bois, quelques-unes vieilles, d'autres ayant été remplacées; il n'y a pas de fenêtres – la lumière du jour entre d'en haut par des puits de lumière. Cet espace et l'ambiance de la pièce font contraste avec la beauté architecturale du Goethéanum. Ce contraste

évoque un sentiment de sacrifice personnel, de don de soi, et d'un profond engagement envers le travail anthroposophique.

Après la visite, Constanza Kaliks a donné un rendu libre de la deuxième leçon de la Classe.

Le soir, Carmen Delia a offert une présentation sur la nature de la volonté – son lien avec les forces karmiques, avec notre inconscient, avec nos sympathies et nos antipathies.

Les trois questions que Delia nous a posées étaient :

1. Sommes-nous libres en ce qui concerne notre volonté?
2. Qu'est-ce qui se passe au niveau de notre volonté lorsque nous n'en sommes pas conscients dans notre vie quotidienne?
3. De quelles manières est-ce que la peur nous fige dans notre expérience quotidienne?

JOUR 3

La dernière journée du congrès a commencé par un rendu libre de la troisième leçon de la Classe, donné par Ron Dunselman. L'exercice artistique qui a suivi a été animé par Milou Dunselman. Il s'agissait d'étudier le motif de la carte bleue moyennant des exercices visant à nous faire ressentir les différences entre la ligne courbe et la ligne droite et les contrastes entre les surfaces et les lignes. Nous avons poursuivi en explorant ce qui distingue les chemins tracés par des angles de ceux qui sont formés par des parallèles ou encore par la rencontre de courbes. La couleur dorée du motif de la carte a aussi fait l'objet d'une réflexion en rapport avec les qualités de l'or comme métal, avec le cœur humain, et avec « l'école » spirituelle de Michaël dans la sphère solaire.

Lors de la plénière de clôture, toutes les voix ont

exprimé leur profonde reconnaissance et leur gratitude pour ce qui avait été vécu pendant les trois jours du congrès. Les dernières paroles entendues dans ce cercle ont fait résonner une question : qu'est-ce que nous pourrions apporter et faire vivre dans le monde à partir de cette rencontre; sur quoi pouvons-nous bâtir quelque chose pour l'avenir?

Micah Edelstein

Samedi de la Pentecôte? Quoi faire?

Eh bien, voici de quoi il s'agit. Je pouvais choisir, il est vrai, de prendre l'avion pendant plus de 5 heures, histoire de traverser l'atlantique pour assister au mariage de H & M, ou bien, je pouvais faire moins de 5 heures de voiture pour assister à l'AGA et congrès des membres à Toronto. Quel choix! Quel dilemme! Je m'explique : me tenir debout pendant Dieu sait combien d'heures sous le beau soleil du mois de mai dans le délicieux village de Windsor (situé dans la luxuriante campagne anglaise) pour entrevoir pendant à peine quelques minutes l'heureux couple royal et les autres notables et invités? Ou bien, aller m'asseoir pendant toute une matinée pour entendre des conférenciers, ensuite repousser les limites de mon corps et de mon esprit dans un atelier d'eurythmie (sans parler de combien cela pouvait stimuler mon corps éthérique), pour assister enfin à une assemblée officielle en compagnie de mes collègues, membres de la Société anthroposophique (c'est-à-dire des

membres de ma propre tribu)?

Eh oui, cher confrère, vous l'aurez deviné. J'ai en effet passé le week-end de la Pentecôte dans les locaux de la Toronto Waldorf School, située au milieu d'un immense terrain verdoyant entouré de tous côtés par la très urbanisée banlieue torontoise de Richmond Hill. J'ai fait la connaissance de plusieurs personnes que jusqu'à je n'avais jamais connues, et j'ai renoué avec des amis récents et des confrères de longue date. (Youpi! Le Karma est vraiment trop cool ... non?) – tous en train d'absorber la grande sagesse qu'ont partagée avec nous trois excellents conférenciers; et, bref, j'en suis ressortie réaffirmée dans mon engagement envers l'anthroposophie et remplie de reconnaissance envers notre Société, et plus particulièrement envers notre Conseil, le comité organisateur, et tous nos membres actifs.

Oui, sans aucun doute, j'ai fait le bon choix! Supposons que j'avais pu être parmi les 800 individus privilégiés ayant reçu un faire-part pour assister au mariage royal. Est-ce que j'aurais vraiment préféré être tassée parmi une foule d'inconnus dans la chapelle St.-George's pour n'entrevoir à travers l'arche garnie de fleurs que quelques aperçus fugaces des événements, plutôt que d'être assise sur une chaise de plastique rouge en train lutter mentalement avec des concepts inspirants qui élargissent le champ de la pensée? Non, je ne le crois pas. Après tout, je porte maintenant en moi des questions et du contenu qui me nourriront pour l'avenir, et j'ai également le sentiment d'avoir fait partie d'une rencontre importante, où ont participé non pas uniquement des « poposophes », mais aussi, comme l'a si pertinemment rappelé Lady Ute* avant notre conversation méditative, des âmes désincarnées attentionnées et des êtres spirituels

bienveillants.

Brenda Hammond

* (NDT : Il s'agit de Ute Weinmann, lectrice de Classe qui a animé le cercle méditatif.)

Lettres des secrétaires généraux des États-Unis et du Canada

21 juin 2018

Chers membres de la Société anthroposophique au Canada,

Vous avez récemment reçu de la part du Comité au Goethéanum plusieurs lettres adressées aux membres de la Société anthroposophique universelle. Comme je viens d'être nommé Secrétaire général pour le Canada, je n'ai pas encore été impliqué personnellement dans le travail de restructuration qui découle de la dernière AGA tenue au Goethéanum. Je sens pourtant qu'il serait utile pour vous tous de lire la présente lettre rédigée par John Bloom, Secrétaire général pour la Société anthroposophique aux États-Unis; il y livre quelques réflexions sur les événements des derniers mois. Salutations chaleureuses,

Bert Chase

Chers membres de la Société anthroposophique aux États-Unis,

Au moment où je vous écris, vous avez dû recevoir la plus récente communication du Goethéanum concernant les modifications apportées au niveau de la direction et la distribution des responsabilités au sein de la Société

anthroposophique universelle et l'École de Science de l'esprit. Le Comité au Goethéanum (Vorstand) et la direction au Goethéanum ont travaillé d'arrache-pied pour faire face à la situation découlant du départ de plusieurs des membres chevronnés du Comité exécutif – une situation qui demande d'importantes modifications pour pouvoir accomplir le travail considérable nécessaire pour assurer l'avenir de la Société universelle. Le vote pris lors de l'Assemblée générale annuelle a marqué un changement douloureux, mais important dans ce sens qu'il a obligé les membres à reconnaître la nécessité de reconfigurer la direction, la gestion et la gouvernance de la Société. Ces changements, et les communications explicatives envoyées aux membres, ont aussi fait que les membres des sociétés nationales partout dans le monde ont pris conscience de leur lien avec ce qui se passe au Goethéanum.

En tant que Secrétaires généraux et représentants de sociétés nationales, et en particulier ceux d'entre nous qui étions présents lors des événements de l'Assemblée générale, nous voyons sous un nouveau jour notre lien avec le travail qui se fait au Goethéanum. En effet, nous sentons que nous sommes à l'heure actuelle à la fois un cercle de soutien pour le Comité et pour la direction au Goethéanum, et en même temps les agents de liaison entre ce centre et nos sociétés respectives. Par le passé, on avait tendance à parler du centre et de la périphérie, le centre étant situé au Goethéanum. Il va sans dire que le travail du Goethéanum et de la direction de l'École est enraciné dans le lieu même où Rudolf Steiner a œuvré. Toutefois, je sens maintenant émerger une autre qualité de rapport entre le centre et la périphérie – celle d'un réseau de soutien. Il y a aussi une conscience grandissante que la

« direction » est de plus en plus assumée par la « périphérie » et qu'il se développe au sein de la Société universelle un apprentissage collaboratif. On pourrait dire qu'en tant que pratiquants de la science de l'esprit, nous jouons tous un rôle actif au sein de ce grand laboratoire, ou du moins nous devrions ressentir que nous en faisons partie. C'est là le chemin de l'avenir. Et c'est en effet, jusqu'à un certain point, la responsabilité de chaque membre, et surtout des membres de l'École de Science de l'esprit.

Il doit paraître clair d'après les communications de la part du Goethéanum qu'il y a eu un changement au niveau de la direction et une redistribution des rôles et des responsabilités. En effet, ces modifications sont encore très récentes et auront besoin de soutien moral et financier. Il y a trois ans, nous avons vécu une grande crise chez nous au sein de la Société aux États-Unis, et nous en sommes ressortis plus forts et plus aptes à nous engager activement auprès de nos membres. Nous espérons que vous aussi, vous avez pu profiter de ce regain d'activité en suivant nos séminaires en ligne et en participant à nos congrès. Et nous espérons que vous avez l'intention de participer à notre AGA qui se tiendra à La Nouvelle-Orléans au mois d'octobre. Nous prévoyons que cette rencontre sera un moment marquant où tous les aspects du travail qui se fait au sein de la Société s'uniront dans un esprit de partage et de vision commune.

Le monde demande que nous participions, en tant que Société anthroposophique, à rencontrer les défis et les transformations par lesquels l'humanité devra passer à l'avenir. Pour assumer pleinement sa mission sociale et spirituelle, l'anthroposophie elle-même et les membres de la Société et de l'École doivent être des

collaborateurs visibles et actifs au sein de l'écosystème qui œuvre pour un avenir plus humain. Et nous autres, membres de la Société aux États-Unis, devons, maintenant plus que jamais, collaborer activement avec le Goethéanum.

John Bloom
Secrétaire général,
Société anthroposophique aux États-Unis
Les quatre lettres du Goetheanum sont jointes à vos éditions de Anthroposophy Worldwide

Collegium – School of Spiritual Science N. America

General Anthroposophical Section/ d'Anthroposophie générale~

Penelope Baring:
penelopebaring@camphillvillage.org,

Rüdger Janisch: Rjanisch@beaverrun.org,

Monique Walsh: moniqueswalsh@yahoo.ca

Section for Agriculture/ Section agricole~

Sherry Wildfeuer, sherrywlf@verizon.net

Section for the Literary Arts & Humanities/

Section des Belles-Lettres ~

Marguerite Miller, margueritemiller@comcast.net

Medical Section/ Section médicale~ Gerald Karnow, gkarnow@hotmail.com

Natural Science Section/ Section des Sciences~

Jennifer Greene, greenewaterresearch.org

Pedagogical Section/ Section pédagogique~ TBA

Performing Arts Section, Eurythmy, Speech,

Drama & Music/ Section des Arts de la Parole et

de la Musique~ Helen Lubin,

helenlubin@gmail.com

Social Science Section/ Section des Sciences sociales~

Meg Gorman, pelicanmeg@earthlink.net

Section for the Spiritual Striving of Youth/ Section des Jeunes~

Ariel Paul Saunders, aripaulster@gmail.com &

Nathaniel Williams, nafanyel79@gmail.com

Visual Arts Section/ Section des Arts plastiques~

Bert Chase, hsca.inc@gmail.com

General Secretary, Anthroposophical Society in America~ , John Bloom,

john.bloom@anthroposophy.org

Council, Anthroposophical Society in Canada/

Conseil, Société anthroposophique au Canada~

Arie van Ameringen, arieva.perceval@gmail.com

Executive Council/ Comité directeur,

Goetheanum~ Virginia Sease

First Class Holders In Canada

British Columbia

Bert Chase, North Vancouver Tel: (604)
988-1470

Brigitte Knaack, Kelowna Tel: (250) 764-4710

Olaf Lampson, Duncan Tel: (250) 746-1740

Christian Reuter, Kelowna, Tel: (250) 764-4587

Patricia Smith, North Vancouver

Tel: (604) 988-3970

Philip Thatcher, North Vancouver Tel: (604)
985-3569

Alberta

John Glanzer, Calgary Tel: (403) 286-8480

Ontario

Ingrid Belenson, Spring Bay Tel: (705) 282-8509

Werner Fabian, Ivy Tel: (705) 424-3574

Herbert Schneeberg, London Tel: (519)
641-2431

Heidi Vukovich, Markham Tel: (905) 927-2286

Brenda Hammond, Ottawa Tel: (613) 425-0505

Ute Weinmann, Barrie Tel: (289)-597-5616

Michael Chapitis, Toronto Tel: (416) 925-7694

Chris Wilson, Guelph Tel: (519) 537-3217

Gregory Scott, Thornhill Tel: (905)-737-5019

Sylvie Richard, Ottawa Tel: (613)-591-2495

Hélène Besnard, Ottawa Tel: (613) 730-0691

Quebec

Arie van Ameringen, Dunham

Tel: (450) 295-2387

France Beaucage, Montréal Tel: (514) 384-1859

Eric Philips-Oxford, Montréal Tel:

(514) 524-7045

Nova Scotia:

Arthur Osmond, Dartmouth Tel: (902) 466-7735

Société anthroposophique au Canada

Membres du Conseil

Dorothy LeBaron, Présidente, Toronto, ON
Tel: 416-465-2830, Courriel: lebaron@nauticalmind.com

Micah Edelstein, Secrétaire, Halifax, NS
Tel: 902-412-1944, Courriel: 1micah@gmail.com

John Glanzer, Trésorier, Calgary, AB
Tel: 403-589-1691, Courriel: john.glanzer@gmail.com

Bert Chase (Secrétaire général), Vancouver
Tel: 604-988-6458, Email: hsca.inc@gmail.com

Claudette Leblanc, Tel: 514-767-4888,
Email: claudette.leblanc@videotron.ca

Susan Koppersmith, Tel: 604-442-5041,
Email: skoppersmith@gmail.com

Jef Saunders, Administrateur
#130A – 1 Hesperus Rd, Thornhill, ON L4J 0G9
Tel: (416) 892-3656 ; Toll-free: 1 (877) 892-3656 (Canada and USA)
Courriel: info@anthroposophy.ca

Site web: www.anthroposophy.ca